

Titre : « Agir avec Shakespeare : l'engagement collectif et le théâtre participatif à l'épreuve de l'éthique »

Janice Valls-Russell (Université Paul-Valéry Montpellier 3)

Résumé :

Des centaines, voire des milliers de projets ont vu le jour au cours des deux ou trois dernières décennies, en réponse à des situations qui impactent des individus, des minorités et/ou des communautés vulnérables de manière variable, dans des lieux et des contextes différents: la pauvreté, l'absence de domicile, l'illettrisme, la guerre, les migrations, l'éducation. Certaines situations peuvent être qualifiées de crises, ou se vivre comme telles – collectives, circonscrites, ou globales : d'aucunes développent un caractère d'urgence, d'autres découlent d'une urgence, d'autres encore deviennent quasiment endémiques, ou chroniques.

Parmi les formes d'engagement possibles figurent les arts participatifs et, plus spécifiquement, le théâtre appliqué. Cet article passe en revue quelques approches théoriques – humanitaires, sociologiques, centrées sur le théâtre – de l'action communautaire et plus spécialement, du théâtre participatif, notamment le travail et l'expérience de théoriciens, de travailleurs sociaux et de praticiens comme Stella Barnes, Graeme Stuart, Augusto Boal et Philip Parr. L'article présente ensuite une sélection internationale d'actions au sein de communautés à travers les arts, notamment le théâtre participatif et Shakespeare. Dans sa dernière partie, l'article s'interroge sur l'impact de telles actions et leur dimension éthique, en soulignant que cette réflexion en profondeur semble d'autant plus incontournable dès lors qu'il s'agit de communautés vulnérables. Un des moments clés qu'il convient d'anticiper est le moment où le projet prend fin et l'impact sur la communauté. Cela peut créer un profond sentiment d'abandon, et réactiver la vulnérabilité à moins que le groupe se soit approprié le projet – le moment idéal étant alors celui où le groupe n'a plus besoin des intervenants extérieurs.

Cet article a été pensé principalement pour les étudiants en sciences sociales et humaines qui envisageraient de rejoindre ou de créer des projets de théâtre participatif, ou de s'engager dans d'autres formes d'action par le théâtre, dans des écoles, des maisons de retraite, auprès de groupes de réfugiés ou d'autres communautés. Pour autant, les questions soulevées ici peuvent s'avérer pertinentes pour d'autres formes d'implication dans la cité.

Les classiques grecs et l'œuvre de Shakespeare proposent des mots et des univers qui résonnent dans l'imaginaire individuel et collectif – avec une mise à distance. Les projets basés sur le théâtre choisissent souvent Shakespeare et d'autres figures de la littérature mondiale pour sonder les expériences collectives et faire affleurer des réponses possibles aux défis. Raconter des histoires à travers Shakespeare invite à débattre sur le changement – et cela peut déboucher sur des transformations individuelles ou collectives, en encourageant l'autonomisation. Shakespeare est un vecteur récurrent d'inspiration et d'exploration dans des programmes à travers le monde – dès lors qu'on n'oublie pas la dimension éthique.